

phase de longue expansion. Le capitalisme international n'était pas acculé à la guerre. Dès 1953, apparaissent les premiers signes de détente. La politique de guerre froide ne survit pas à Staline. Bientôt ses successeurs au Kremlin reprendront le cours de la « coexistence pacifique ».

La rectification de 1954-55 : « l'entrisme à long terme ».

A peine appliquée dans les faits, la tactique entriste se trouve donc partiellement privée de son fondement théorique. La détente internationale retire toute crédibilité à la perspective de la guerre qui vient. Les P.C. retrouvent rapidement leur orientation droite. Un réexamen critique des analyses et des perspectives de l'Internationale s'impose. Ce réexamen s'effectue au cours de l'année 1955. Le travail d'élaboration de l'Internationale porte principalement sur l'analyse de la phase économique nouvelle dans laquelle est entré le capitalisme. La nature de l'expansion à long terme est saisie, de même que sont tirées ses conséquences politiques.

La tactique entriste est confirmée, sur la base toutefois d'analyses nouvelles, qui en modifie quelque peu le contenu.

Le problème essentiel des marxistes révolutionnaires des années 50 est le problème de leur insertion dans le mouvement de masse. La caractéristique de ce mouvement de masse est qu'il se trouve très fortement organisé (contrôlé) par le parti communiste stalinien. Celui-ci s'est arrogé un véritable monopole sur le mouvement ouvrier conscient et défend ses prérogatives avec virulence et efficacité. Dans la C.G.T. comme dans les autres organisations de masses les « éléments subversifs » (trotskystes, titistes, etc.) sont détectés, isolés et finalement écrasés par tous les moyens. La force physique du P.C.F. rejette les groupes marxistes révolutionnaires hors du mouvement ouvrier.

De 1948 à 1958 le groupe Voix Ouvrière a oscillé autour de 20-30 membres ! Le groupe Lambert, pourtant sorti de la section française de la IV^e Internationale avec 90 % des effectifs et toute l'aile ouvrière, a connu une chute libre dès 1953 et est resté stationnaire jusqu'en 1960. Nous vivons de 1948 à 1960 en France une période de reflux ouvrier, d'évolution du rapport des forces entre les classes favorable à la bourgeoisie. Une telle période n'est évidemment pas propice aux débordements révolutionnaires.

La question centrale que se posent les marxistes révolutionnaires peut donc s'énoncer ainsi : Comment, dans une situation d'hégémonie absolue des staliniens sur le mouvement de masse, l'avant-garde peut-elle s'insérer en lui ? Comment peut-elle s'acquitter de ses fonctions politiques au sein d'un mouvement de masse contrôlé par les staliniens ?

La tactique entriste, telle qu'elle se trouve redéfinie en 1955, se veut la réponse pratique à cette question. Elle témoigne d'un total déclin pour tout « fétichisme d'organisation ».

Dressant le bilan de l'activité des sections européennes de 1946 à 1952, le secrétariat international constate que « le dépassement des partis traditionnels, l'intégration de l'avant-garde dans la classe et la conquête de la majorité du prolétariat ne peuvent se réaliser en opposant aux partis traditionnels des organisations indépendantes quantitativement très limitées ».